

Bruxelles doit prévenir une pénurie de médecins généralistes

La Région analyse, quartier par quartier, la répartition des médecins généralistes afin d'anticiper une pénurie à l'horizon 2027, en raison d'un départ massif à la retraite et des jeunes médecins qui préfèrent travailler moins. Et en équipe.

MATHIEU COLLEYN

Il n'y a pas péril en la demeure mais attention, dans les 10 ans, 44% des médecins généralistes actifs en Région bruxelloise atteindront l'âge de la retraite. D'ici 2027, il faudra 486 médecins de famille en plus pour combler ce déficit potentiel en tenant compte de l'augmentation de la population dans les 19 communes. Et encore, ce chiffre ne tient pas compte de la pratique moderne qui veut que le médecin généraliste consacre moins de temps qu'auparavant à son métier afin de préserver sa vie privée. Ce sont quelques-uns des enseignements d'une étude commandée par le gouvernement régional sur la couverture médecin en général de la population bruxelloise.

Son intérêt réside surtout dans la déclinaison par quartiers proposée par l'Observatoire de la santé et du social à Bruxelles, auteur de l'étude. Celle-ci doit permettre, ont indiqué Guy Vanhengel (Open Vld) et Didier Gosuin (DéFI), ministres de la Santé au niveau bruxellois, d'orienter les politiques de soutien à l'installation des médecins généralistes. Mais re-

PÉNURIE POTENTIELLE DANS 10 ANS

venons-en aux résultats de l'étude.

■ **Une activité qui se féminise.** En 2017, il y avait 1.468 médecins généralistes en exercice dans la capitale. Ce qui correspond à une moyenne de 1,23 médecin pour 1.000 habitants. La plupart d'entre eux (44%) ont plus de 55 ans, ce qui fait craindre une pénurie dans les 10 ans. L'âge moyen des médecins bruxellois est plus élevé au sud-est de Bruxelles (Uccle, Ixelles, Watermael-Boitsfort et Auderghem) ainsi que qu'au nord-ouest (Ganshoren, Berchem et Anderlecht). C'est également dans le sud-est que l'on trouve le plus de généralistes travaillant en

groupe. Il y a 737 médecins hommes et 729 médecins femmes. Un équilibre qu'on ne retrouve plus chez les praticiens de 25 à 34 ans, qui sont des jeunes praticiennes à 71% (voire infographie). La profession connaît donc une féminisation importante.

■ **50 quartiers en pénurie potentielle.** En 2017, plusieurs quartiers présentaient des taux de couverture inférieurs à la limite de 0,9 médecin pour 1.000 habitants. Notamment à Anderlecht, Nederover-Heembeek, Evere, dans le bas de Forest ou au sud d'Uccle. Au total, 33 quartiers de Bruxelles sont en pénurie. La carte donnant la répartition des médecins de plus de 55 ans est reprise ci-contre et donne une idée des zones qui pourraient connaître une pénurie à l'avenir.

Elles sont au nombre de 50 sur 118. Les autorités bruxelloises enregistrent une hausse des demandes d'aides publiques à l'installation, «ce qui donne de l'espoir», commente le ministre Guy Vanhengel alors que la Fédération Wallonie-Bruxelles précise que 38% des stagiaires en médecine se sont dirigés vers la médecine générale en 2017.

Ce chiffre est également encourageant.

■ **Les jeunes préfèrent travailler en groupe.** L'étude met également en lumière les besoins exprimés par les médecins généralistes. Alors que les anciennes générations pratiquent majoritairement seuls, les plus jeunes médecins préfèrent souvent se regrouper. Pour mutualiser les coûts d'installation, organiser des horaires plus respectueux de la vie privée notamment. La Région bruxelloise les a sondés et plus de 9 répondants sur dix se disent intéressés par le travail en équipe multidisciplinaire. Plus de trois quarts d'entre eux manifestent des difficultés à trouver des locaux adaptés à la médecine. La plupart d'entre eux éprouvent également de difficultés en matière de gestion. Les éléments qui déterminent l'installation dans un quartier donné sont la proximité du domicile, l'importance des besoins de la population en soins de santé en

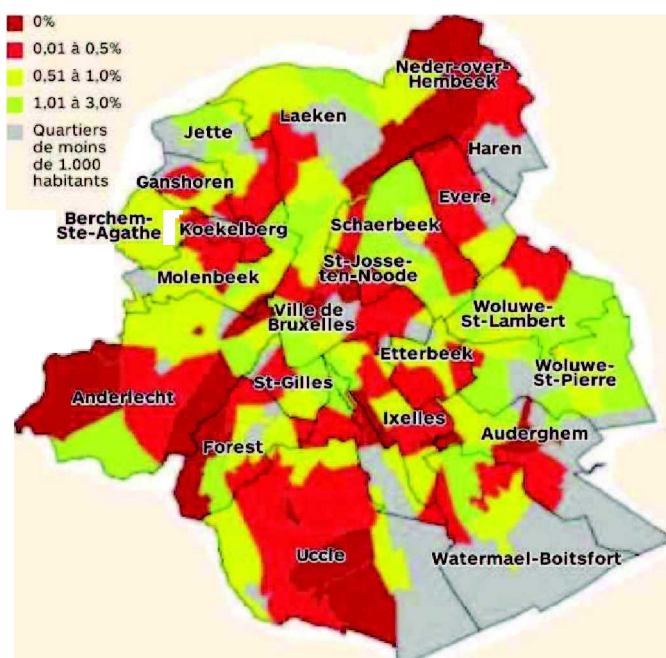
lien avec sa situation socio-économique, la possibilité de constituer une patientèle suffisante et enfin, la présence de confrères prêts à aider.

■ **Didier Gosuin et Guy Vanhengel ont annoncé une réflexion** qui doit permettre de favoriser l'installation de jeunes médecins généralistes là où le besoin s'en fait sentir. À Bruxelles, plusieurs aides publiques s'offrent aux médecins: prime à l'installation de maximum 25.000 euros, intervention dans les coûts salariaux d'un employé d'accueil et pour les frais occasionnés par les services d'un télésecrétariat. «Pour 2019, on peut imaginer un cadastre des espaces disponibles, les médecins ne devraient plus chercher de locaux», ajoute Didier Gosuin. Il prévoit également des collaborations avec le 1819, le service d'aide aux entreprises, des politiques de formalisation du parrainage de jeunes médecins par de plus anciens, etc. Cette étude sera mise sur la table de la concertation avec le Fédéral, compétent pour la planification des quotas de médecins.

«Les demandes d'aides à l'installation augmentent, ça donne de l'espoir.»

GUY VANHENGEL
MINISTRE DE LA SANTÉ

Nombre de médecins âgés de moins de 55 ans pour 1.000 habitants



1.468

médecins généralistes étaient actifs en Région bruxelloise en 2017

Femmes	Tranche d'âge	Hommes
280	25-34 ans	104
154	35-44 ans	84
109	45-54 ans	109
172	55-64 ans	271
44	65 ans ou plus	169

Source: FBHAV-FAMGB & BHAK, Cartographie Observatoire de la Santé et du Social